

Lointains Intimes 7/12 > 19/12 2009

vernissage mardi 8 décembre de 18h à 22h

L'artiste revient de ses voyages avec des œuvres qui nous emmènent bien au-delà des lieux parcourus. Transfigurée par le prisme de son propre univers, l'image d'ailleurs resurgit et s'impose à nous, destination intérieure des sens et de l'émotion.

Dans l'insolite et chaleureux Espace Cinko, ancienne imprimerie réhabilitée du passage Choiseul, entre Opéra et Palais Royal, la **Galerie Insula** invite à ce voyage, à ces rencontres inattendues.

Autour du thème des Lointains Intimes - peinture, photographie, collages - une sélection de coups de cœur de l'hiver ; des artistes reconnus, de nouveaux talents à découvrir :

les Atlantides de **Caroline de Boissieu**, les Dialogues de l'ici et de l'ailleurs de **Patricia Erbelding**, les Cités invisibles d'**Adrian Momparler**. Une série de petits formats de **Jérôme Festy** et **Pierre-François Grimaldi**, leur feront écho.

Regards et traces faits d'empreintes lumineuses, présences et absences, paysages proches de l'abstraction et villes évanescents sont le fil conducteur de cette exposition qui s'adresse au sensible, et en fait vibrer toutes les cordes.

Galerie INSULA, Espace Cinko
12-18 passage Choiseul 75002 PARIS
(entrée par le 40 rue des Petits Champs)

M° Pyramides /4 septembre
06 07 74 96 57 www.galerie-art-insula.com

Exposition du 7 au 12 décembre 2009 11h/20h
Prolongation du 14 au 19 décembre, 13 passage Choiseul

INSULA

■ GALERIE

Patricia Erbeling

Dialogue de l'ici et de l'ailleurs

« Le voyage est lié au rêve, comme mon rêve d'Amérique et de ses routes mythiques, elles mêmes frontières, lignes, traversant des paysages désertiques... »



Interstate Death Valley, road -tirage argentique - 40 x 60 cm

Paysages d'ailleurs rêvés et « instantanéisés » par la photographie, paysages intérieurs parcourus et révélés à travers la blancheur immatérielle de la peinture et marqués d'une omniprésente empreinte de rouille, trace du temps et de la mémoire. Deux hémisphères en perpétuel dialogue dans l'univers de Patricia Erbeling.

« Son œuvre peint est celui des grandes étendues, de l'abstraction et de quelques signes, son œuvre photographique est celui des vastes paysages inhabités où affleurent des traces de présence humaine.»

Et c'est précisément l'idée de trace qui s'impose comme un lien entre ces deux facettes d'une unique démarche créatrice.

La photographie apparaît dans le travail de Patricia Erbeling en 1999 avec la création de ses livres d'artistes dans lesquels la photo, sous différentes formes, devient une véritable « correspondance du tableau ». Telle que la définit l'artiste, la photographie opère comme « un capteur de rêve » lié à l'idée de mobilité, de voyage mais apte aussi à saisir ce que les espaces naturels et surtout géologiques, éléments « premiers », offrent de propositions d'écritures.



Sans titre - Huile, acrylique, rouille, cire et papier sur toile
2007 - 100 x 100 cm

Epurées et silencieuses, les toiles révèlent cette vibration originelle à la fois minérale et végétale à laquelle une palette restreinte aux tonalités sourdes confère une étrangeté toute intemporelle. Une feinte simplicité qui absorbe le regard pour dévoiler des variations insoupçonnées. Variations subtiles de blancs et de gris, laiteuse transparence du papier marouflé sur la toile, que ponctue la puissance tantôt âpre tantôt velouté de noires scories volcaniques. Et lorsque le rouge fait irruption dans le tableau, c'est un vermillon de Chine, dense et lumineux, vie et douleur, qui joue comme un contrepoint décisif et radical dans l'espace infini des formes et de la ligne.

Couleurs et matériaux, tout est paradoxe et antithèse dans la démarche de Patricia Erbeling. Cette trace de rouille dont la présence signe le travail inexorable du temps est soudain suspendue par la fine couche de cire qui recouvre la surface des tableaux comme « une peau dans sa fraîcheur de vie : métamorphose et protection ». L'oxydation est stoppée, l'éphémère devient permanent et la rencontre est lumineuse !

Espace sans cesse apprivoisé et transfiguré, les lointains auxquels nous convient photos et toiles de Patricia Erbeling sont avant tout ceux de l'écriture poétique où le chemin lui-même est voyage.

Véronique Cochois et Véronique Marchal



Interstate Death Valley - tirage argentique - 40 x 60 cm

Parcours

Patricia Erbeling participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives depuis 1991 en France et à l'étranger. Son travail de peinture mais aussi de photographie et de sculpture ainsi que les livres d'artistes sont présentés dans une monographie « l'état des métamorphoses ». Ses œuvres sont présentes dans un grand nombre de collections particulières et institutionnelles. Elle vit et travaille à Paris.

Principales expositions récentes

Expositions personnelles

- 2009** - Centre d'Art Espace Saint Louis, en collaboration avec le Musée Barrois, la Médiathèque et le Théâtre (Bar le Duc)
- Galerie Jacques Levy (Paris)
- Le 6, Mandel et la Galerie N.Béreau (Paris)
- 2008** - Galerie Art Forum (Anvers)
- Nuit de la photographie, Galerie N.Béreau (Paris)
- CVS Viaduc des Arts Cyrille Varet (Paris)
- 2007** - Galerie Patrick Gaultier (Quimper)
- Galerie Jacques Levy (Paris)
- Galerie Elsa Lorente (Vienne)
- 2006** - Galerie Jacques Levy (Paris)
- Galerie Akié Arichi (Paris)
- 2005** - Galerie Jacques Levy (Paris)
- Galerie La Hune Brenner (Paris)



Sans titre - Huile, acrylique, rouille, cire et papier sur toile
2008 - 40 x 40 cm

Expositions collectives

- 2009** - Centre A.Chanot "Alice still alive" (Clamart)
- Galerie Yvon Lambert, "Art protects" (Paris)
- Galerie Elsa Lorente (Vienne)
- Air Gallery "Wish you were here", (New York)
- Real Tart Gallery, (New Plymouth-Nelle Zélande)
- National Art Center, Art Mirai (Tokyo)
- Art Paris, Grand Palais avec Dessine l'Espoir (Paris)
- 2008** - START avec la Galerie Jacques Levy (Strasbourg)
- National Art Center, Art Mirai (Tokyo)
- Air Gallery, "Wish your were here" (New York)
- AAF avec la Galerie Elsa Lorente (Paris)
- O Art Museum, "Poland IEP and Japan" (Tokyo)
- Art Paris, Grand Palais avec Dessine l'Espoir (Paris)
- Galerie Christine Phal, "Trait d'union" (Paris)
- 2007** - Galerie Elsa Lorente, (Vienne)
- Galerie Envie d'Art (Bruxelles - Londres - Paris)
- Galerie Baudoin Lebon, "Mues" (Paris)
- Artcurial, "Livres d'artistes de Tita Reut" (Paris)



Sans titre - Huile, acrylique, rouille, cire et papier sur toile
2007 - 150 x 150 cm

Caroline de Boissieu

Atlantides

Tout commence par un choc, une percussion [...] La magie opère sans que l'on sache pourquoi : il y a du sens, entre l'air et l'eau, l'opacité et la transparence, toutes les tensions sont présentes.



*Atlantides - 2007-
technique mixte sous
altuglas 128 x 190 cm*

Mot magique qui résonne comme un appel au rêve, l'Atlantide, l'île paradisiaque de Platon et l'île-femme de Pierre Benoît, est le symbole de nos luttes secrètes entre raison et désir. Pour avoir oublié la parcelle de sacré qui est en eux, pour avoir cédé à leurs ambitions, les hommes sont châtiés et l'Atlantide disparaît.

Les Atlantides de Caroline de Boissieu surgissent et sont englouties au même instant. Par sa technique fluide, où le visible suggère immédiatement l'absence, ses cités se dressent alors même que l'écume les submerge. La disparition des Twin Towers le 11 septembre que Caroline de Boissieu met en scène n'est pas apocalyptique. L'artiste convoque des techniques qui chacune conjure le temps de façon presque symétrique : l'instantanéité de la photographie dont il ne restera qu'une trace, un mouvement, une ligne, et la pérennité de la

peinture qui la recouvre. La craie et le pastel fixent les images fugitives, la transparence du support met l'apparition en suspens. Les vagues, présentes dans chaque tableau, tiennent lieu de fil conducteur. Elles repoussent les limites de l'horizon jusqu'au désir intime du spectateur.

Les Atlantides de Caroline de Boissieu nous renvoient au plus profond de notre être. Elles nous parlent de ce passage, entre l'anéantissement et la libération des sens, quand il faut aimer, mourir, pour aimer de nouveau. Les Atlantides de Caroline de Boissieu existent-elles ? Platon précise «qu'il est possible que cette histoire n'ait pas été inventée»

Véronique Marchal et Véronique Cochois - Oct.2009

Tout existe

Je m'arrête sur ce qui s'impose à mon regard,
à mon écoute, à mon émotion.

La vie de tous les jours, la rue, les nuages,
Les plages, les rumeurs me retiennent.

Je cherche alentour une réalité
dans sa vérité nue, à la beauté évidente
qui suggère des formes, des mélanges fuyant de couleurs mêlées
ou de lumières complices.

Enfin je retiens un instant de cette vision comme matière première
que j'apprivoise de mouvements,
d'ombres majeures,
de traits osés ou discrets
où la transparence est reine et l'évocation subtile.

Tout alors demeure



*Atlantides 8 - 2008 -
technique mixte sous altuglas 63 x 52 cm*

Parcours

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, **Caroline de Boissieu** a fait ses premières armes dans l'édition avec la création aux Etats-Unis de livres pour enfants. De retour en France, elle crée son propre bureau de dessin « à quatre mains » et se spécialise dans l'édition de tissus et de fresques.

Accompagnant ses activités par un renouveau pictural permanent, elle a donné graduellement la priorité à la peinture pour s'y consacrer totalement à partir de 2000.

Dès 2004, sa démarche artistique la conduit vers la technique picturale qui est la sienne aujourd'hui et qui lui permet d'évoquer le monde de l'eau, le hasard, le flou, cet entre-deux de la réalité au rêve. « *Techniquement, l'œuvre s'emploie à éliminer les contours. L'eau, les encres, la craie, l'altuglas sont des matériaux privilégiés par Caroline de Boissieu. Leur conjugaison oriente le contemplateur de son œuvre vers des horizons culturels et émotionnels plus lointains : réminiscences chinoises, empathies diverses...* » Emmanuel Lincot, *Sinologue*, février 2008.

Depuis 2006, Caroline de Boissieu s'est principalement affirmée à plusieurs reprises à Paris, Bruxelles et Zurich. Elle travaille et vit à Paris.

Principales expositions récentes

- 2009** Galerie Insula, Ile d'Yeu
Bastille Design Center, Paris 10^{ème}
Zimmer Rhode, Paris 1^{er}
- 2008** Galerie Insula, Ile d'Yeu (Vendée)
Seillans Contemporary Art Gallery (Var)
I N G, avenue Monceau, Paris 8^{ème}
Groupe SIRE, Zug, Zurich (SUISSE)
13^{ème} Foire d'Art de Canton (CHINE)
- 2007** Galerie Baltazar, Bruxelles (BELGIQUE)
Galerie Art Klein, Sceaux
Salon MAC 2007, Porte de Champerret, Paris
- 2006** Galerie Baltazar, Bruxelles (BELGIQUE)
Galerie Nathalie Duchayne, St Tropez



*Atlantides 9 - 2008 -
technique mixte sous altuglas 47 x 63 cm*

Galerie INSULA ILE D'YEU - PARIS

contact@galerie-insula.com 06 07 74 96 57 / 06 88 13 53 44 www.galerie-art-insula.com

Adrián Momparler

Cités invisibles

« La peinture raconte des histoires et je veux l'emmener à la limite de la suggestion et de la sensation picturale tout en gardant la composante narrative dont elle est inséparable... »

Je suis issu d'une école, les Beaux-Arts de Valence, où l'on croit que l'art doit être autant technique que conceptuel. »

Inspirée par ses voyages, la fascinante série des « villes invisibles » d'Adrián Momparler donne à voir de façon très palpable cette profession de foi du jeune artiste espagnol.

D'une introspection personnelle, jaillissent ces paysages urbains intimes et lointains.

Depuis cinq ans déjà, il travaille la technique du collage et convoque successivement sur sa toile peinture et coupures de magazines, avec une prédilection avouée pour les pages de... Vogue. Peinture et collages semblent se refléter les uns dans les autres, sans jamais donner l'impression d'une superposition d'épaisseurs opaques. Au contraire, tout est transparence.



Ritmos urbanos – 2009 – acrylique et collage sur toile
40 x 40 cm

« Mes villes sont dites invisibles, tout d'abord du fait de cette technique de collage et de glacis que j'utilise. Je superpose couches picturales et psychologiques, comme pour rendre ce qu'on voit à travers la peau. Les contours ne sont jamais totalement définis. Au niveau conceptuel, les villes sont invisibles parce que souvent, les individus ne se voient pas et ne se touchent pas. »

Pourtant, peuvent apparaître des personnages, mais dans le reflet d'une main, d'un mouvement. C'est l'action de l'homme sur ou dans la ville qui est représentée. Dans ces espaces où le ciel est presque absent, les bleus aux multiples nuances dominent, et reconstruisent une architecture marquée par des éclats de rouge ou d'orange, un frottage pastel, des textes furtifs. Voyage du sens et de l'être, dans cette iconographie urbaine s'entrecroisent passé, présent et avenir.



City Urban Play – 2009 – acrylique et collage sur toile
150 x 150 cm

Parcours

Adrián Momparler est né en 1982 à Madrid. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Valence. Depuis 2003, il se distingue dans de nombreux concours de peinture et son travail fait l'objet d'expositions individuelles depuis 2005.

Il est invité en résidence dans des fondations espagnoles prestigieuses - Ségovie, Grenade, Alicante, Cuenca - Ses œuvres sont déjà présentes dans plusieurs lieux institutionnels en Espagne. Adrián Momparler vit et travaille près de Valence.

Principales expositions récentes

Expositions personnelles

2008

- Galería de arte Candaifa, Ibiza

2007

- Galería CC22, Madrid
- Galería Duomo, "Metropolis", Valencia,

2006

- Galería CC22, Madrid
- Masters Series de tennis, Palacio de Cristal, Madrid
- Galería Garrote, Cuenca

2005

- Ida y Vuelta, Godella

Expositions collectives

2008

- Galería 9, Valencia.
- Galería Thema, Valencia.
- Estudio del Pintor Bautista, Valencia.
- Sala de la Muralla del IVAM, Valencia
- Premios Bancaja de pintura
- Casa de la cultura de San Mateu, Castellón
- Galería CC22, Madrid
- Galería Perga, Albacete

2007

- Estudio del pintor Bautista, Valencia
- Galería CC22, Madrid
- Torre Blanca, Albarracín
- Vista Alegre, Torrevieja

2006

- Museo Gómez Moreno, Fondation Rodríguez-Acosta, Granada
- Galería cc22, Madrid
- Rectorado de Cultura de la Universidad Politécnica de Valencia
- Galería Ángeles Penche, Madrid
- "Fragmentos", Museo Ciutat Vella, Valencia
- Château de Klenova, Start Point, République Tchèque



Reflexiones urbanas – 2009 –
acrylique et collage sur toile 150 x 110 cm